

Bulletin de la Société d'histoire de Neuville

Vol. 8 No 1

Automne 2002

ISSN-1492-4560

**Le 22 novembre 2002,
Salle Plamondon de l'hôtel de ville de Neuville
à compter de 19:30 heures :**

- 1- *Assemblée générale annuelle et élections au conseil d'administration.*
- 2- *Lancement du cahier neuvillois numéro 4, baptêmes et naissances de Neuville, depuis 1865 jusqu'en 1932.*

C'est une invitation à tous les membres de la Société d'histoire de Neuville, pour ces deux activités qui se tiendront le même soir, soit vendredi le 22 novembre 2002. Vous trouverez l'ordre du jour de cette réunion annuelle importante immédiatement en ouvrant le présent bulletin.

Je vous y invite cordialement. Et si vous êtes intéressés à vous présenter au conseil d'administration de la Société, c'est le temps; sinon, venez voter pour ceux que vous voulez voir élire comme administrateurs et administratrices de votre Société d'histoire.

De plus, c'est le temps de venir chercher votre cahier neuvillois numéro 4. Déjà, nous commençons à découvrir des naissances de vos parents et de gens que vous avez connus aussi. C'est un rendez-vous.

**Rémi Morissette,
président**

Dans ce numéro:

Assemblée générale : convocation	3
Fonds Guillot/LaRue	4
Famille Vigneault	7
Lancement du 4 ^{ème} Cahier neuvillois	8
Visite au clocher de l'église	9
Âge de la chapelle Sainte-Anne	10
Dina Bélanger à Lameque, N.B.	11
Offrande du drapeau des LaRue	12
Retrouvailles des Duchesneau dit Sansregret	13
Henri Anger, sculpteur de Neuville	14
La rue Marie-Poiré est inauguré	15
Des anniversaires à fêter ?	17
La culture de la vigne à Neuville ...	18
Nos membres associés	20

Les membres du conseil d'administration de la Société d'histoire de Neuville

		Année d'élection
Président-trésorier :	Rémi Morissette, Neuville, 876-2341	2002
Vice-présidente :	Françoise Gilbert, Neuville 876-3859	2003
Secrétaire :	Philippe Leduc, Neuville, 876-3336	2002
Conseillers :	François Dolet, Neuville, 876-2613	2002
	André Dubuc, Lac-Sergent, 875-2134	2003
	Jules Jobin, Neuville, 876-2452	2002
	Fernand Langlois, Neuville, 876-2816	2003
	Pierre-F. Langlois, Neuville, 876-2710	2002
	Yves Raymond, Neuville, 876-2280	2003
	Pierre Viens, Neuville, 876-3970	2002
	Poste vacant	2003

Publications de la Société d'histoire :

- 1- Naissances et baptêmes de Neuville, depuis 1670 jusqu'en 1765, cahier no. 1.
- 2- Naissances et baptêmes de Neuville, depuis 1766 jusqu'en 1825, cahier no. 2.
- 3- Naissances et baptêmes de Neuville, depuis 1826 jusqu'en 1864, cahier no. 3
- 4- Naissances et baptêmes de Neuville, depuis 1865 jusqu'en 1932, cahier no. 4
Disponibles au prix de 10\$ chacun plus 7\$ pour l'emballage et frais de la poste si expédié par courrier, pour le 1^{er} cahier, et 2\$ additionnels pour chaque autre.
- 5- La construction navale à Québec et à Neuville au XIX^e siècle (20\$ + 5\$ si posté)
- 6- Le terrier de Neuville 1665-2000, (20\$ plus 7\$ si posté)

Le Bulletin de la Société d'histoire de Neuville est publié deux fois l'an, à l'automne d'une année et au printemps de l'année suivante. L'année d'adhésion à la Société d'histoire de Neuville débute le 1 juillet d'une année pour se terminer le 30 juin de l'année suivante.

Il en coûte 5\$ par année pour être membre régulier de la Société d'histoire de Neuville
Il en coûte 25\$ par année pour être membre associé de la Société d'histoire de Neuville

Un membre associé est un commerce, une industrie, un organisme de service ou un individu qui désire soutenir les buts et objectifs de la Société d'histoire. Cette cotisation comme mécène de la Société accorde un reçu de charité pour le montant, déductible pour fins d'impôts, et accorde aussi une annonce à la dernière page du présent Bulletin.

Société d'histoire de Neuville, 230, rue du Père-Rhéaume, Neuville (Québec), G0A 2R0
Site Internet : www.ville.neuville.qc.ca

Rédaction :

Philippe Lortie, Rémi Morissette, Pierre Viens

Mise en page :

Pierre Viens

Impression par photocopie :

Ville de Neuville

Assemblée générale annuelle de la Société d'histoire de Neuville

Convocation

- 1- Ouverture de la réunion, bienvenue et appel des présences.
- 2- Adoption de l'ordre du jour
- 3- Adoption du procès-verbal de l'assemblée générale du 16 novembre 2001
- 4- Présentation et adoption des états financiers
- 5- Rapport du conseil d'administration pour l'année écoulée
- 6- Perspective pour la prochaine année
- 7- Période de questions et échanges
- 8- Élections au conseil d'administration

Il y a six (6) postes qui deviennent vacants au conseil d'administration. Ce sont ceux actuellement occupés par François Dolet, Jules Jobin, Pierre-F. Langlois, Philippe Leduc, Rémi Morissette, Pierre Viens et un poste vacant pour une année.

- 9- Conciliabule des membres du conseil d'administration élus pour déterminer les responsabilités des administrateurs/trices
- 10- Autres sujets.
- 11- Lancement du Cahier neuvillois #4, «Baptêmes et naissance de Neuville, de 1866 à 1932 »
- 12- Levée de l'assemblée.

Rémi Morissette,
président.

Création du Fonds Jeannine Guillot/LaRue

par Rémi Morissette

Par la présente, la Société d'histoire de Neuville crée le « Fonds Jeannine Guillot/LaRue ». La création d'un tel fonds permet d'immortaliser, pour la communauté neuvilloise, le don que madame Guillot/LaRue a bien voulu remettre à la Société d'histoire de Neuville. Nos lecteurs et lectrices peuvent prendre connaissance du contenu des documents donnés par madame Guillot/LaRue à la page 6.

La création d'un fonds impose à la Société d'histoire de Neuville des obligations qu'elle s'engage à maintenir concernant toute donation. Voici ces conditions et engagements votés par le conseil d'administration en date du 14 septembre 1999 lors de la création du concept « Fonds d'archives » :

Création de fonds d'archives.

La création d'un fonds d'archives sera réalisée, au nom d'une personne donnée, aux conditions suivantes:

- 1- Le don fait à la Société d'Histoire de Neuville (SHN) devra être authentifié par le donateur ou la donatrice dans ses détails.
- 2- Le don fait à la SHN devra comporter une description sommaire et si possible détaillée. De même une identification de temps, de lieu et de circonstance devra être ajoutée.
- 3- Le don fait pourra être de toute nature autre que périssable (peinture, littérature, sculpture, photographie, orfèvrerie, documents, artefacts, objets anciens, etc.) Et devra être considéré comme un apport important au patrimoine de Neuville par au moins trois membres du conseil d'administration de la SHN.
- 4- Les objets donnés à la SHN ne devront être entachés d'aucune redevance ou aliénation.
- 5- Les objets donnés deviendront la propriété exclusive de la SHN.
- 6- Les dons d'objets ainsi faits ne devront comporter de conditions de quelque nature que ce soit pour la SHN.
- 7- La SHN pourra en toute circonstance utiliser à sa guise les objets donnés sans aucune restriction.
- 8- La SHN pourra exposer les objets faisant partie du ou des dons à toute exposition ou endroit qu'elle jugera sans que le donateur ou la donatrice puisse obtenir rétribution ou royauté.
- 9- Le donateur ou la donatrice devra fournir à la SHN sa biographie ainsi qu'une photo récente de lui ou d'elle.

10- Le donateur ou la donatrice devra signer un document faisant état qu'il ou elle a pris connaissance des conditions de création d'un fonds d'archive et qu'il ou qu'elle les accepte.

En contrepartie des dons d'archives ainsi reçus selon les conditions énumérées ci-haut, la SHN s'engage:

- 1- A créer un fonds d'archive au non du donateur ou de la donatrice.
- 2- A nommer le ou les dons "Fonds ...nom de la personne".
- 3- A déterminer un index des fonds ainsi créés et instaurer un classement de ceux-ci.
- 4- A conserver et préserver le mieux possible selon ses capacités, les dons ainsi faits.
- 5- A faire un classement indexé de chacun des éléments des fonds afin d'en faciliter la consultation.
- 6- A permettre au donateur ou à la donatrice de consulter en tout temps, avec un préavis raisonnable, les objets ainsi donnés.
- 7- A permettre, selon le jugement de la SHN, la consultation des dits objets, par toute personne travaillant à des recherches concernant le ou les dits dons, moyennant une surveillance par un mandataire de la SHN et moyennant un préavis raisonnable par la personne faisant les dites recherches.
- 8- A placer en frontispice du fonds, la biographie du donateur ou de la donatrice.
- 9- A inscrire sur sa liste de membre pour une durée de 5 ans, et à vie dans des cas très exceptionnels, le donateur ou la donatrice.

Neuville, 14 sept. 1999.



Madame Jeannine Guillot-LaRue

Fonds Guillot/LaRue

Courte biographie de Jeannine Guillot/LaRue

Née le 22 avril 1926, dans la paroisse St-Dominique de Québec, de Charles-Henri Guillot et Marguerite Alarie. Ses parents s'étaient mariés à Québec, paroisse Notre-Dame du Chemin. Ses grands-parents étaient Philippe Guillot et Angéline Lortie. Elle était d'une famille de 7 enfants, composée de 3 filles et 4 garçons : Micheline, Ginette, Jeannine, Guy (qui demeure à Neuville), Vincent, Pierre et Gaston (décédé il y a 3 ans).

Elle passe sa petite enfance à Québec, dans la paroisse Notre-Dame du Chemin, chez ses grands-parents. Elle fait son cours primaire en la paroisse St-Esprit à Limoilou (Québec), et son cours secondaire jusqu'à la 13^e année en la paroisse St-Dominique de Québec. Puis, elle travaille chez Bell Téléphone (aujourd'hui Bell Canada) comme téléphoniste, d'avril 1946 à décembre 1948, i.e. jusqu'à son mariage. De 1942 à 1947, elle vient demeurer à Neuville avec ses parents, dans la maison ancienne en face de la caisse populaire de Neuville (dite la maison Bernard). De 1947 et 1948, elle demeure à Beauport.

Elle marie Luc LaRue, le 27 décembre 1948 à l'église de la Nativité de Beauport. Le couple Luc LaRue et Jeannine Guillot a eu 6 enfants :

- Richard, conjoint de Ève-Marie St-Pierre (demeurent à Sainte-Foy)
- Rolland, conjoint de Marjolaine Bérubé (demeurent à Charlesbourg)
- Louise, mariée en seconde noces au palais de justice à Conrad Lortie (demeurent à Alma)
- Michelle, conjointe de Régis Lapierre (demeurent à Longueuil)
- Francine, mariée à Richard Bouffard et divorcée, et conjointe de Yves LaRue (demeurent à Neuville)
- Carole, mariée à Denis Bell, demeure à Charlesbourg.

Généalogie ascendante directe de madame Luc LaRue née Jeannine Guillot

Nicolas Guillot et Madeleine Jeanne Doribelle
lui natif de La Rochelle, Aunis, elle de Fontenay-le-Comte, Poitou

Vincent Guillot et Jeanne Sicard/Deschamps
mariage devant notaire Romain Becquet, 19 janvier 1670

Vincent Guillot et Charlotte Gaudin/Godin
mariage³ : Ange-Gardien, le 3 novembre 1717

André Guillot et M.-Louise Lamothe
mariage : Beauport, le 24 mai 1751

Noël Guillot et Marie Bélanger
mariage² : Beauport, le 16 août 1803
mariage¹ : Charlesbourg, le 15 août 1797,
Thérèse Bédard

Narcisse Guillot et Marguerite Grenier
mariage : Beauport, le 10 juin 1834

Félix Guillot et Paméla Vaillancourt
mariage : Beauport, le 7 juillet 1868

Joseph/Philippe Guillot et Angéline Lortie
mariage : Beauport, le 3 octobre 1899

Charles Henri/Herménégilde Guillot et Marguerite Alarie
mariage : Québec, Notre-Dame du Chemin,
le 9 février 1925

Jeannine Guillot et Luc LaRue
mariage : Beauport, La Nativité,
le 27 décembre 1948

Description du fonds Mme Jeannine Guillot, épouse de feu Luc Larue,

*comme héritière des documents concernant de
la Seigneurie Larue*

par Rémi Morissette

■ Un livre relié à couverture rigide épaisse, reliure assez endommagée, format 18 pouces de haut par 9 pouces de large et d'une épaisseur de 2½ pouces. La première page semble avoir été égarée, ce qui fait que ce livre n'a pas de titre ni d'année identifiés. La première page écrite est sur trois colonnes. La première colonne au haut de laquelle est inscrit l'entête « comptes » comprend une liste de nombre qui semblent correspondre à un numéro de cadastre, la seconde colonne comprend une liste de nom et la troisième colonne comprend une liste de chiffre correspondant probablement au # de feuille du terrier de la Pointe-aux-Trembles de Québec (Neuville) comme semble l'indiquer l'entête de cette colonne intitulée « f du terrier ». Ce livre apparaît débuter en l'année 1834.

■ Un livre relié à couverture rigide épaisse, reliure assez endommagée, format 18 pouces de haut par 11½ pouces de large et 1¾ pouce d'épaisseur. Sur le revers de la couverture frontispice rigide, est inscrit que le livre a été fabriqué à Bordeaux. Le livre est intitulé « Second livre des comptes des Revenus des Seigneuries et moulins de St-Michel Livaudière et Neuville tenu par messire Deschenaux ptre. vicaire



Le président de la Société d'histoire de Neuville reçoit du frère Georges LaRue, les documents de la seigneurie LaRue.

général et Seigneur primitif des dites Seigneuries & commencé le 8 avril 1822.

■ Un livre relié à couverture rigide épaisse, reliure assez endommagée, format 17 pouces de haut par 11½ pouces de large et par 3¼ pouces d'épaisseur, intitulé « Terrier censier de la Seigneurie de Neuville commencé par Maître François-Xavier Larue, notaire le 25 avril 1834 »

■ Un livre relié à couverture rigide épaisse, reliure assez endommagée, format 18 pouces de haut par 11½ pouces de larges et par 2¾ d'épaisseur. On nous réfère à la page 761. A cette page le titre est « Liste des propriétaires commués depuis le 11 novembre 1887, date à laquelle Mr. L. P. Bernard, a commencé à collecter les rentes seigneuriales ».

■ Un livre relié à couverture rigide épaisse, en excellent état concernant la reliure et les pages intérieures, format 18 pouces de haut par 13 pouces de large par 3 pouces d'épaisseur. Il semble débuter en novembre 1896. Ce livre ne porte pas de titre sauf sur le dos de l'épine où nous pouvons voir en imprimé « Serrier censier » (probablement pour « Terrier censier »). Le contenu est une description des terres de la Seigneurie de Neuville par numéro de cadastre abrégé partant du numéro 1 par ordre croissant.

Ce fonds « Fonds Jeannine Guillot/LaRue » fut transmis par madame Jeannine Guillot, épouse de feu Luc LaRue, à la Société d'histoire de Neuville représentée par son président Rémi Morissette, par l'intermédiaire et

en présence du frère Georges LaRue f.e.c., dimanche le 11 août 2002 à 14 heures 30 minutes en la maison même de madame Luc LaRue, maison est désignée comme « le manoir seigneurial LaRue », située aux numéros civiques 624 et 626 de la rue des Érables à Neuville.



Frère Georges LaRue, f.e.c., reçoit les documents de la seigneurie LaRue des mains de madame Jeannine Guillot LaRue

Le nom d'une ancienne famille de Neuville vient encore nous retrouver par l'adhésion d'un nouveau membre à la Société

Par : Rémi Morissette

Suzanne Vigneault, de Saint-Janvier de Mirabel près de Montréal, devient membre de la Société d'histoire de Neuville le 14 juin 2002.

Jusqu'ici, rien de particulier, mais attention, les parents de Suzanne Vigneault sont André Vigneault et Alida-Élianne Constantineau. Voilà un nom familier aux personnes qui font de la généalogie à Neuville. Comme pour les autres noms de familles que nous avons retrouvés les dernières années au sein de la Société d'histoire, nous reproduisons, ci-bas, la généalogie en ligne directe de Susanne Vigneault.

Julien Constantineau et Marie Langlois

mariage : Saint-Martin, Île de Ré, en 1657

Pierre Constantineau et M.-Françoise Lefebvre

mariage : Neuville, le 9 janvier 1690

Julien Constantineau et Catherine Lamoureux

mariage : Neuville, le 28 juillet 1721

Michel Constantineau et M.-Anne Paquet

mariage : Saint-Vincent-de-Paul, le 21 février 1757

Louis Constantineau et M.-Anne Lacasse

mariage : Sainte-Rose, le 5 février 1787

Isaac Constantineau et Julie Joly

mariage : Saint-Scholastique, le 22 novembre 1842

Benjamin Constantineau et Scholastique Guindon

mariage : Sainte-Agathe des Monts, le 5 avril 1880

Amédée Constantineau et Paméla Trempe

mariage : Sainte-Agathe des Monts,
1909

Armand Constantineau et M.-Olive-Murielle Fisher

mariage : N.-D. des Anges de Montréal, le 31 janvier 1933

Marie-Alida-Élianne Constantineau et Joseph-André Vigneault

mariage : N.-D. des Anges de Montréal, le 25 octobre 1952

Suzanne Vigneault,

membre #382 de la Société d'histoire.

La Société d'histoire procède au 4^e lancement d'un Cahier neuvillois des baptêmes et naissances depuis les années 1865 jusqu'en 1932

par Rémi Morissette

Le lancement du Cahier des baptêmes et naissances depuis les années 1865 jusqu'en 1932, constitue le 4^e Cahier neuvillois, d'une série de 5, concernant les baptêmes et naissances qui se sont déroulés à Neuville depuis les débuts de la Nouvelle-France.

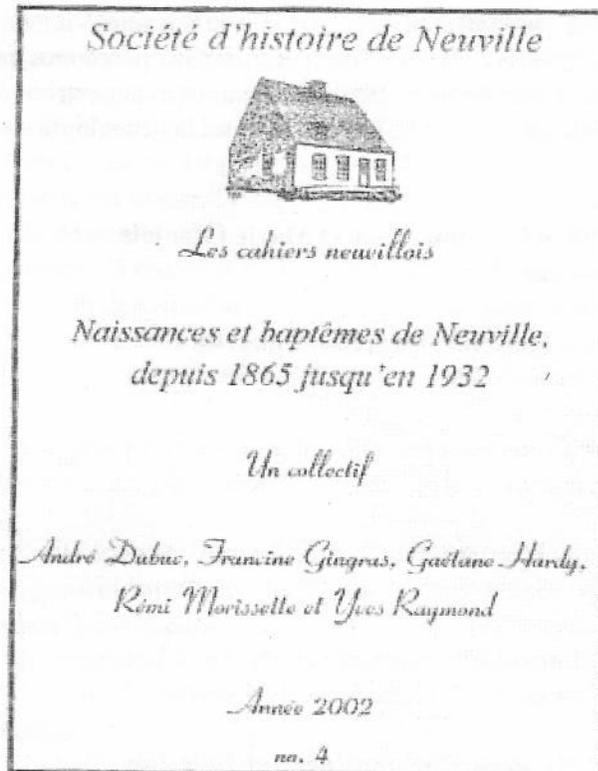
Ce lancement sera présenté à nos membres, le même soir que l'assemblée générale annuelle, soit le **vendredi 22 novembre 2002, à l'Hôtel de ville de Neuville, à compter de 19 : 30 heures**, 230, rue du Père-Rhéaume, Neuville.

Rappelons que déjà trois autres cahiers neuvillois ont déjà paru et sont disponibles

toujours au même prix de 10\$ l'unité. Voici les baptêmes et naissances contenus dans les quatre cahiers :

- 1- Cahier neuvillois no. 1, naissances et baptêmes depuis 1669 jusqu'en 1765
- 2- Cahier neuvillois no. 2, naissances et baptêmes depuis 1766 jusqu'en 1825
- 3- Cahier neuvillois no. 3, naissances et baptêmes depuis 1826 jusqu'en 1865
- 4- Cahier neuvillois no. 4, naissances et baptêmes depuis 1866 jusqu'en 1932

Tous ces cahiers sont disponibles au même prix de 10\$ chacun. Si la Société doit les expédier par courrier, elle doit exiger 7\$ additionnels pour l'emballage et la poste.



Corrections au bulletin Volume 7, no.2. printemps 2002.

Bien vouloir corriger l'erreur qui s'est glissée dans le bulletin décrit ci-haut, à la page 19, dans l'encadré, dans la deuxième partie de la page, au troisième paragraphe, à l'avant dernière ligne, le deuxième mot, changer la date «1660» par «1669». En effet, c'est le 25 mai 1669, que Mgr Laval, évêque de Québec, vient confirmer à Neuville. C'est d'ailleurs la première manifestation religieuse d'importance signalée après la construction de l'église-chapelle.

Aussi, à la page 13, nous avons inversé les photos de Raymond Delisle et de Guy Nadeau. Bien prendre note de changer les noms. Nos excuses aux familles concernées

Concours «Pouvez-vous identifier ce coin de Neuville ? »

A la page 12 du bulletin du printemps 2002, Vol.7 no.2, nous demandions d'identifier un coin de Neuville.

Plusieurs personnes ont réussi à identifier le site de la peinture de monsieur Jean-Louis Hébert, remontant à plus de 40 ans.

Réponse : Une vue à partir de ce qui est aujourd'hui la route 138, des arrières des maisons Victor Robitaille et André Robitaille, situées sur la rue des Érables, vers le numéro civique 625.

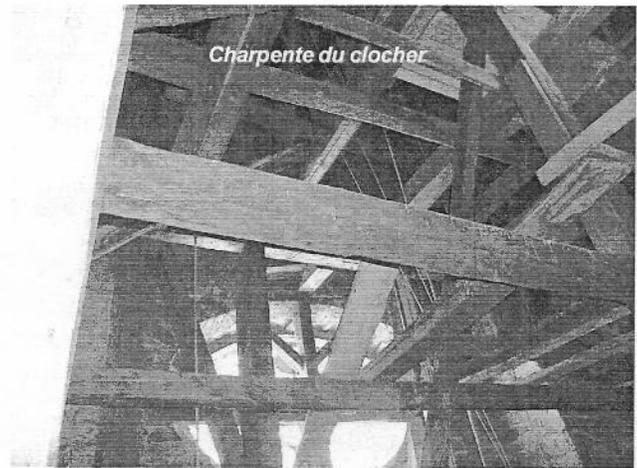
Une visite au clocher de l'église

par Pierre Viens

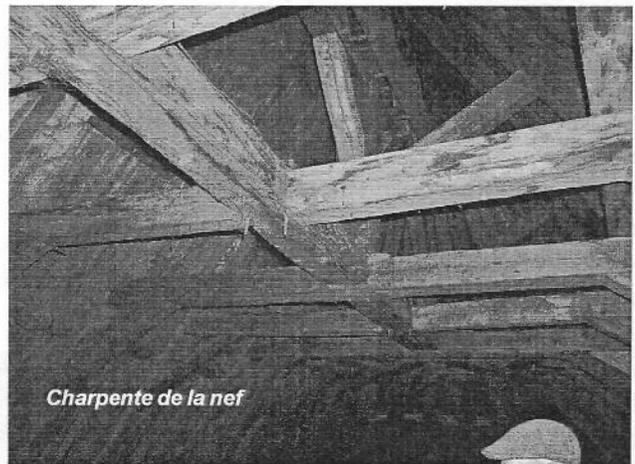
Il faisait bon vent quand une équipe de la Société d'Histoire a eu le privilège de visiter le clocher de l'église de Neuville, le 21 avril 2002. Pilotés par M. Lucien Brousseau, 81 ans mais bon pied-bon-œil, nous avons été à même d'apprécier le travail extraordinaire de nos ancêtres bâtisseurs : maçons (le mur du clocher fait près d'un mètre d'épaisseur), mais surtout charpentiers. La charpente du clocher et du toit de l'église, surtout celui de la nef, est un monument à leur savoir-faire. Vous êtes-vous demandé comment on pouvait changer une ampoule grillée dans un des lustres de la nef ? Chacun est commandé par un treuil situé dans le grenier...

De là-haut, Neuville prend un tout autre aspect. Les trois cloches de bronze, bien décrites dans « *Neuville 1667-2000 : 333 années d'histoire* » sont là, immobiles, froides et douces au toucher.

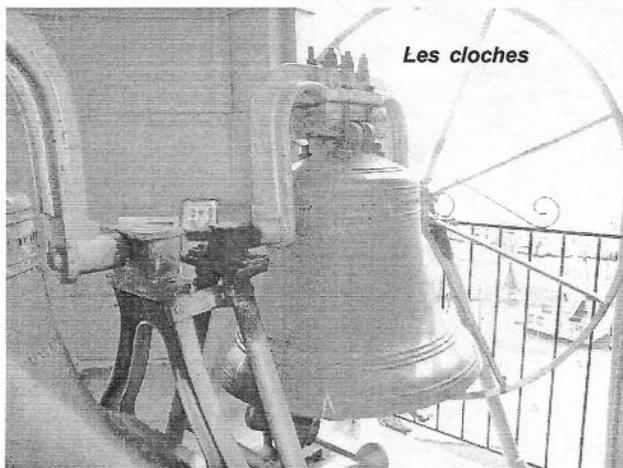
Cette visite ne peut malheureusement pas être généralisée. Même si les échelles sont solidement fixées, ce n'est pas un itinéraire touristique. On en retient cependant une impression de grandeur, de solidité, de beauté et de durée.



Charpente du clocher



Charpente de la nef



Les cloches



Lucien Brousseau et Fernand Langlois



Vue de Neuville, d'en haut et vers l'Ouest

1679 : les origines de la chapelle Sainte-Anne sont-elles plus anciennes qu'on le croyait?

Par: Philippe Lortie, marguillier

Notes ajoutées par Rémi Morissette

Jusqu'à présent, le seul document crédible qui nous permettait de chiffrer l'origine de la chapelle Sainte-Anne nous donnait l'année 1713. Ce document nous fut révélé par madame Marielle Fortin, historienne de l'art, dans le bulletin de la Société d'histoire de Neuville, Vol.2 no.1 du printemps 1997. C'est un document du notaire Jean Dubreuil qui en révèle l'existence en 1713, nous dit cette historienne de l'art. Ce document est relatif à un droit de passage pour avoir accès à la dite chapelle.

Mais lors de la vente de la chapelle Sainte-Anne à la Ville de Neuville par la Fabrique de Neuville en l'année 2001, certaines démarches furent entreprises auprès de l'Évêché pour obtenir les permissions requises pour la vente. C'est alors que le marguillier Philippe Lortie fut chargé de ce dossier et notamment celui de la désacralisation du terrain de l'ancien cimetière (aujourd'hui lieu où se trouve le terrain de tennis).

Les démarches de monsieur Lortie auprès de monsieur Yvon Bussièrès, du département des fabriques du diocèse de Québec, ont amené ce monsieur Bussièrès à faire des recherches afin de procéder à l'obtention d'un tel certificat de désacralisation. Au cours de ses recherches, il a trouvé un document daté du 6 juin 1903 et adressé par C.A. Marois v.g. (probablement vicaire général) à Jos.-B. Soulard, curé de la Pointe-aux-Trembles. Ce document mentionne entre autre qu'« il existe dans votre paroisse, depuis 224 ans [*N.D.L.R.: ce qui donne 323 ans d'âge en 2002, datant ainsi la construction de la chapelle en 1679*], une chapelle érigée par la piété des fidèles envers la bonne Sainte-Anne ». Ce document a été obtenu par le marguillier Philippe Lortie le 28 juin 2001.

Voici la transcription complète de cette lettre, estampillée « archidiocèse de Québec » en date du 9 juin 1903:

« Monsieur le curé,

Il existe dans votre paroisse depuis 224 ans, une chapelle érigée par la piété des fidèles envers

la bonne Sainte-Anne.

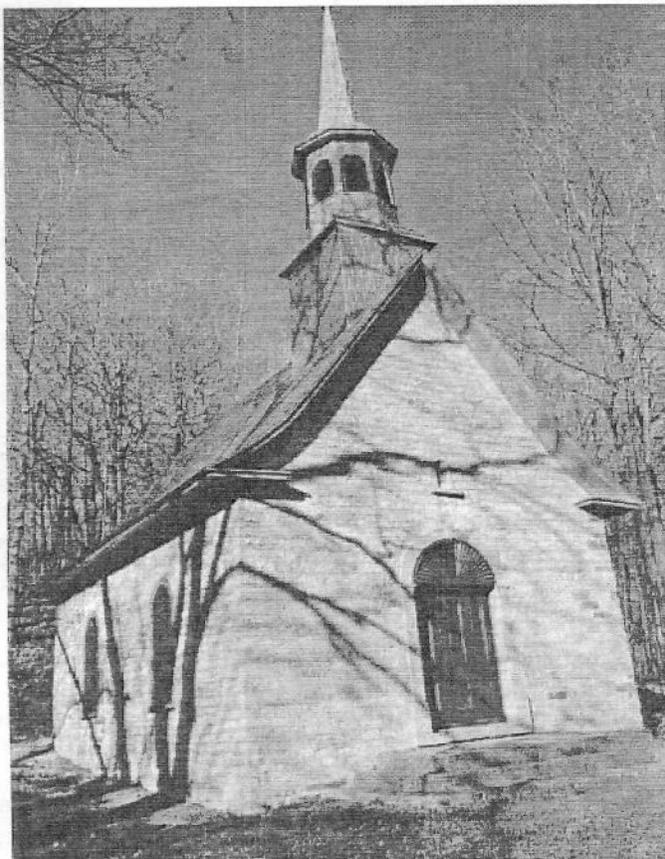
En ces dernières années, ce gracieux sanctuaire a subi des réparations considérables. Vous avez rajeuni son apparence et ravivé en même temps la dévotion de vos ouailles envers l'auguste Mère de Très Sainte Vierge : soyez-en béni et remercié.

Vous m'exposez qu'une famille bienfaitrice de cette chapelle a obtenu le privilège d'y être inhumée moyennant une gratification pécuniaire et vous prévoyez que d'autres paroissiens ambitionneront la même faveur. Il est donc à propos d'établir de suite un tarif que tout le monde connaîtra et que personne ne pourra discuter.

Comme les places d'inhumation sont peu nombreuses et qu'il est à propos de créer un petit revenu pour subvenir aux dépenses occasionnées par l'entretien de cette chapelle, je règle que le tarif sera de trois cents piastres pour chaque inhumation.

Je demeure & c

(Signé) C. A. Marois, V.G.»



Le hasard nous réserve souvent des surprises intéressantes

par Rémi Morissette

Si vous décidez de prendre des vacances au Nouveau-Brunswick l'an prochain, vous pourriez peut-être trouver certaines surprises agréables. Par exemple, si vous voyagez à travers la péninsule acadienne, vous pourrez bien sûr visiter le village acadien près de Caraquet, Paquetteville, la ville d'Édith Butler, Le carrefour de la mer et Shippagan. Mais vous pourrez aussi retrouver un élément surprenant pour des Neutrinos et Neurologiques. En effet, il y a en une petite ville nommée Lameque, un sanctuaire à Dina Bélanger. Étonnant ! Mais vrai, il y a en cette petite ville de moins de 3000 habitants, un sanctuaire dédié à Dina Bélanger dans l'église de la paroisse: Notre-Dame des Flots de Lameque.

Mais en quel honneur un tel sanctuaire se retrouve-t-il à cet endroit ? L'explication est pourtant toute simple. Les parents d'André-Judes Chiasson, de



Lameque, Nouveau-Brunswick, implorant Dina Bélanger en faveur de leur fils qui souffrait de l'hydrocéphalie (tête d'eau). L'enfant avait alors 6 mois. Le 4 septembre 1939, dix ans exactement après sa mort, elle fit d'André-Jude Chiasson un miraculé en le guérissant complètement de sa maladie. Il est aujourd'hui âgé de 62 ans et n'a conservé aucune séquelle de sa maladie de jeunesse tout au cours de son existence.

La paroisse Notre-Dame des Flots de Lameque a, depuis ce temps, un sanctuaire dédié à Dina Bélanger dans une aile de l'église paroissiale.

Ci-haut, une photo montrant l'annonce située devant l'église paroissiale indiquant le sanctuaire. La photo à gauche vous présente l'église paroissiale de Notre-Dame des Flots de Lameque.

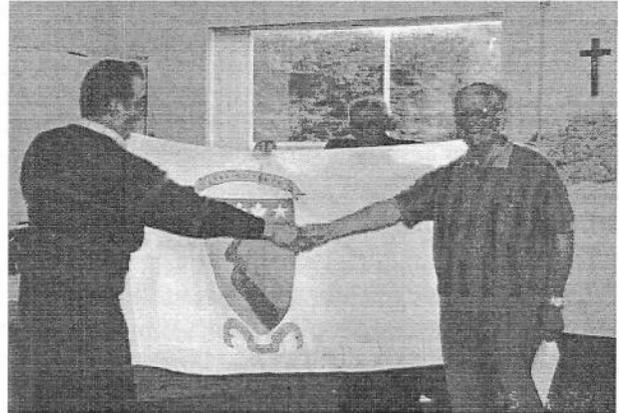
L'Association des familles LaRue offre un exemplaire de son drapeau grand format à la Société d'histoire de Neuville

par Rémi Morissette

Lors de la soirée de lancement du Cahier neuvillois numéro 3 des baptêmes et naissances de Neuville (1825-1864), le 14 juin dernier, l'association des LaRue d'Amérique a offert un magnifique cadeau à la Société d'histoire de Neuville. Cette association a remis à la Société d'histoire un drapeau grand format de son association. Fiers de leurs racines les représentants de cette association n'ont pas hésité à léguer à la Société d'histoire ce présent qui assure à cette association une présence perpétuelle et son appartenance à toute la communauté neuvilloise.

C'est le frère Georges LaRue qui a présenté au président de la Société d'histoire, Rémi Morissette, le drapeau emblématique de l'association. Frère LaRue était accompagné pour la circonstance d'un digne couple représentant les LaRue. En effet, monsieur Jean LaRue et son épouse Monique Pouliot étaient non seulement présents à la cérémonie, mais sont propriétaires de la terre ancestrale des LaRue à Neuville.

Les LaRue sont présents à Neuville sur cette même terre depuis 1673, soit depuis près de 330 ans.



Sur la photo, le frère Georges LaRue présente le drapeau au président de la Société d'histoire, alors que monsieur Georges Girard aide à tenir drapeau.



Sur la photo, nous voyons les représentants « Des LaRue d'Amérique », qui officialisent la donation : monsieur Georges LaRue, f.e.c., madame Monique Pouliot et monsieur Jean LaRue.

La Soirée poésie et chansons du 23 juin 2002.

Cette soirée fut un succès comme par le passé. Plusieurs chansons, plusieurs poèmes. Des talents certains qu'il est intéressant d'apprécier. Pourquoi ne prendriez-vous pas quelques minutes pour exercer une chanson, une pièce de piano, un air au violon, pour ensuite nous faire une présentation en juin prochain ?

Il n'est pas nécessaire d'être professionnel(le)s, ceux et celles-là ne viennent pas à des soirées d'amateurs de poésies et chansons.

Les Duchesneau dit Sanregret se réunissent à Neuville, le 7 septembre 2002, à la Salle des Fêtes de Neuville

par Rémi Morissette

En association sous le nom « Les Descendants de René Duchesneau dit Sansregret Inc. », l'association a tenu son rassemblement annuel à Neuville, le 7 septembre dernier. À cette occasion, l'association des Duchesneau dit Sansregret a tenu un rallye automobile dans Neuville et Pont-Rouge, et son assemblée générale annuelle. Une centaine de personnes étaient présentes à cette fête.

Martine Duchesneau/Labadie dirige cette association comme présidente avec son conseil d'administration dont le vice-président Rémi Duchesneau, la secrétaire Madeleine Duchesneau et le trésorier Paul Martineau. Le président fondateur de cette association, fondée en 1989, est monsieur Alfred Duchesneau.

Le premier ancêtre Duchesneau dit Sansregret se nomme René Duchesneau et s'est marié à Charlesbourg le 14 février 1695 à Jeanne Guérin. Il fut inhumé à Charlesbourg le 10 mai 1740 à l'âge vénérable de 75 ans. Le couple a eu 13 enfants dont 8 survécurent et ont perpétué la lignée de tous les Duchesneau de l'Amérique du Nord.

C'est madame Gérald Lépine née Madeleine Duchesneau, de Neuville, qui a organisé ce rassemblement à la Salle des fêtes, pour l'association des Duchesneau dit Sanregret.



Monsieur Alfred Duchesneau, président fondateur de l'Association.



la présidente de l'association, madame Martine Duchesneau accompagnée de son vice-président, monsieur Rémi Duchesneau.

L'exposition des artistes-peintres de Neuville, lors des journées de la culture des 27, 28 et 29 septembre 2002.

Encore cette année, près de 300 personnes ont visité les peintures de nos artistes-peintres. Merveilleuses ces peintures, le talent est présent, des débutants et débutantes qui n'en ont pas l'air.

Tout un succès qui encourage à répéter l'expérience encore l'an prochain.

Henri Angers, un sculpteur de Neuville plus et mieux connu à l'étranger !

par Rémi Morissette

Henri Angers, un sculpteur très important, est peu connu à Neuville. Pourtant, il est né à Neuville et y passé, tout comme Louis Jobin, son enfance.

Henri Angers est né et baptisé le 9 mars 1870 à Neuville et est le fils de Cyrille Angers et Marguerite Savard. Il se marie le 13 novembre 1899 à Adélie Boivin, de la paroisse St-Jean-Baptiste de Québec.

En 1889, il devient apprenti sculpteur à l'atelier de Louis Jobin, et poursuit son apprentissage pendant les années 1890 à 1893. En 1895, il séjourne à Anvers en Belgique, deux ans pour étudier la sculpture.

Henri Angers, c'est curieux, est plus connu à l'extérieur de Neuville où tous les historiens et historiennes de l'art l'apprécient et lui vouent une admiration. Il est un sculpteur minutieux et un statuaire à la fine pointe de l'art, il est dans « les top 4 » des meilleurs sculpteurs de la période avec les Jobin, Côté, Légaré et autres.

Pour vous permettre de mieux le connaître, voici quelques œuvres (rondes-bosses) qui ont été exécutées par ses agiles mains :

- 1- En 1890, il réalise le buste de son père Cyrille Angers (ci-contre).
- 2- En 1892, il est le principal sculpteur du monument « St-Ignace-de-Loyola » de la villa Manrèse à Québec. Un gigantesque monument.
- 3- L'ange à la trompette, dans l'église de Saint-Augustin, dans le sanctuaire, vous ne pouvez pas le manquer, il est énorme, 8 à 10 pieds de haut. (Rendez-vous à St-Augustin, vous en aurez pour votre déplacement)
- 4- En 1903 aussi, deux hiboux gardiens, à St-Augustin.
- 5- En 1907, il réalise 7 statues pour l'église Notre-Dame de Québec (Palais épiscopal).
- 6- En 1909, il sculpte les 4 évangélistes pour la façade de l'église de Loretteville.
- 7- En 1916, il réalise les sculptures des deux fauteuils et prie-Dieu de l'église de Neuville, dans le chœur, il s'agit des fauteuils et prie-Dieu curial et épiscopal à gauche et à droite dans le sanctuaire de l'église.
- 8- En 1930, il réalise l'œuvre de sa vie: il est le sculpteur qui prendra à sa charge toutes les sculptu-

res de l'église de la Nativité de Beauport, située au 25 rue du Couvent à Beauport (je vous invite à vous y rendre, ça en vaut vraiment la peine...de toute beauté, flamboyant, aveuglant, incroyable)



Buste de Cyrille Angers» son père, sculpté en 1890, propriété de Madeleine Angers de Neuville.



L'Ange à la Trompette, 1903, dans l'église de Saint-Augustin

Une rue Marie-Poiré à Neuville, en hommage à l'ancêtre

par Rémi Morissette

À Neuville, le 4 mai dernier, un événement important s'est produit. Une nouvelle rue a été inaugurée. Elle fut nommée Marie-Poiré.

C'est à la suite d'une consultation à la Société d'histoire de Neuville que la ville de Neuville a décidé de l'appellation de cette rue qui conduit au terrain de soccer de la ville.

Rappelons que tout près de cette rue, à quelques 50 mètres, la rue Jean Hardy coexiste pacifiquement avec la nouvelle rue.

Cette rue fut nommée Marie-Poiré en l'honneur de l'épouse de Jean Hardy. Cette rue est justement aussi sur la terre du couple Jean Hardy et Marie Poiré qui s'est marié à Neuville le 14 octobre 1669. L'association les « Hardy d'Amérique » a donc participé à l'inauguration de cette rue en collaboration avec la ville de Neuville. C'est ainsi qu'une personne personnifiant Marie Poiré (la présidente de

l'aisance et la bienfaisance. Pour ces fêtes, les membres du conseil d'administration, comme nous le voyons sur la photo, ont revêtu leur costume d'époque. Ici, ils posent pour la photo officielle, à l'Hôtel de Ville de Neuville.

Lors de cette réception civique, le conseil d'administration de « Les Hardy d'Amérique » a distribué une biographie de Marie Poiré afin de faire mieux connaître cette dame qui fut aussi méritante que modeste et anonyme.

Voici donc cette biographie afin que vous puissiez aussi, connaître mieux cette femme que fut Marie Poiré.

Biographie de Marie Poiré présentée à l'occasion de l'inauguration de la rue Marie-Poiré, le 4 mai 2002, à 14 heures.

Marie Poiré est née en 1641, à Saint-Laurent de Paris, ancienne province de l'Île-de-France. Elle est la fille de Toussaint Poiré et de Catherine Chatou. Elle passe un premier contrat de mariage avec Jean De Lalonde le 27 septembre 1669 [notaire Pierre Duquet]. Ce contrat sera annulé par la suite. Cette fille du roi passe un nouveau contrat de mariage devant le même notaire Pierre Duquet le 14 octobre 1669 avec Jean Hardy. Ce dernier contrat de mariage fut passé dans la maison de Jean Bourdon et Anne Gasnier. Elle apporte à cette occasion des biens estimés à 950 livres et un don du roi de 50 livres pour

l'association, Gaétane Hardy) et le maire de Neuville ont coupé le ruban, geste qui a officialisé le nom de la rue.

Une réception civique à l'hôtel de ville a suivi la cérémonie de la coupe du ruban. La vice-présidente de l'association, madame Lyse Hardy/Bédard, et le maire de Neuville, ont levé la coupe pour une santé en hommage à cette pionnière des premiers temps de Neuville qui a su, par son énergie, son savoir et ses avoirs, faire prospérer le bien familial de la famille. Installé à Neuville dès 1668-1669, le couple Hardy-Poiré a prospéré dans



Monsieur Normand Bolduc, maire de la Ville de Neuville et Marie Poiré coupent le ruban inaugurant ainsi la rue Marie-Poiré



De gauche à droite, Chantal Morissette, Julie Chabot, Raynald Hardy, Gaétane Hardy, Le maire, Normand Bolduc, Lyse Hardy, Michel Hardy Normande Hardy

(suite de la page 15)

un total de 1000 livres. Mille livres, à cette époque, représente une petite fortune. Rappelons qu'à cette époque, le salaire annuel d'un engagé valait approximativement 75 livres [nourri et logé]. Ainsi, en apportant un montant aussi important comme dot lors de son mariage, Marie Poiré rendait son futur mari très à l'aise en comparaison avec ses compatriotes. Aucune autre femme de Neuville [Dombourg à cette époque] n'a apporté autant à son futur mari lors de son mariage.

C'est le 21 octobre 1669 qu'elle épouse, à Neuville, Jean Hardy, fils de Pierre Hardy et Isabelle M. ihou. (cf. : Sylvio Dumas, Les filles du roi en Nouvelle-France, Société Historique de Québec 1972, page 315 et Mgr Cyprien Tanguay, DGFC, tome I page 299). Ce mariage fut néanmoins enregistré dans les registres de la paroisse de Notre-Dame de Québec en considération du fait que les registres de Neuville n'étaient pas encore ouverts. Les missionnaires qui desservaient la côte [nom donné aux paroisses de la rive nord allant de Neuville à Batiscan] et dont le lieu de résidence temporaire était Neuville [lire Dombourg], apportaient avec eux les notes prises pour ensuite les transcrire dans les registres de la paroisse de N.-D. de Québec. Ainsi, les mariages, baptêmes et sépultures de la côte furent à cette époque inscrits à Québec.

Rien de surprenant que le couple Marie Poiré-Jean Hardy devint prospère. Il achète des terres, en loue pour faire prospérer ses avoirs. Le couple est donataire de plusieurs aumônes à l'église et à la fabrique de Neuville. Pour souligner quelques éléments, pensons aux chandeliers et à la croix offerts pour la chapelle Sainte-Anne. Plus tard, une cloche de l'église fut aussi donnée à la fabrique par les descendants de cette famille.

Marie Poiré eut six enfants, trois filles et trois garçons, dans l'ordre :

1. Anne-Jeanne, née le 29 août 1670, elle mariera Pierre Simon en 1687.
2. Pierre, née le 10 janvier 1672, il mariera M.-Charlotte Lefebvre dit Angers en 1699. C'est lui qui portera le nom de Châtillon.
3. Jean-Baptiste, née le 7 mai 1673, il mariera Marguerite Voyer en 1700, puis à Geneviève Juneau en 1725.

4. Angélique, née le 19 février 1675, elle décédera avant 1681

5. Catherine, née le 1 octobre 1676, elle mariera Jean Fontaine en 1703

6. Jean-François, né le 27 décembre 1678.

Pierre Hardy dit Châtillon et Charlotte Lefebvre dit Angers auront 13 enfants, dont seulement deux mourront à la naissance. De même, Jean-Baptiste eut 13 enfants, mais 7 mourront en bas âge. Anne-Jeanne Hardy eut 10 enfants et Catherine Hardy eut 3 enfants. Nous ne connaissons pas d'enfants à Angélique et Jean-François.

Les descendants Hardy ont immigré en grand nombre dans le comté de Portneuf à compter de la deuxième et de la troisième génération. C'est principalement vers Cap-Santé et Saint-Basile que cette migration s'est effectuée. Aujourd'hui, dans le comté de Portneuf, nous retrouvons principalement des Hardy, outre Neuville, à Cap-Santé, à Saint-Basile, à Saint-Casimir et à Saint-Ubalde.

En ce jour de l'inauguration de la rue Marie-Poiré, il est important de rappeler que cette rue, menant au terrain de soccer de Neuville, est transversale à la rue « du Fleuve » tout comme la rue « Jean-Hardy » à quelques pieds de la première, et que ces trois rues sont sur la terre ancestrale de Jean Hardy et Marie Poiré à Neuville.

Une association regroupe tous les Hardy qui sont fiers de porter ce nom. « Les Hardy d'Amérique », fut fondée il y a quelques années et son siège social est à Neuville. Vous pouvez rejoindre cette association à l'adresse suivante :

Les Hardy d'Amérique,
228 Marguerite-Bourgeoys C.P. 222,
Neuville (Québec)
G0A 2R0,
téléphone 418-876-2341.

**Le 350^e anniversaire de l'existence de la
Seigneurie de Dombourg (Neuville)**

**Le 75^e anniversaire de la mort du sculpteur
Louis Jobin**

**Le 40^e anniversaire de la mort du sculpteur
Henri Angers**

Le conseil d'administration de la Société d'histoire a décidé de signaler le 350^e anniversaire de la concession à Jean Bourdon, le 12 décembre 1653, de la Seigneurie Dombourg. La Société entend préparer quelques activités avec des personnes désireuses de participer et d'organiser la commémoration d'un tel événement. Les événements seront sobres, l'organisation sera judicieuse et à la mesure de la volonté des Neuvilleois et Neuvilleoises. Rien de grandiose, rien de flamboyant, mais des activités peu coûteuses et participatives pour la population. Rien de comparable aux fêtes qui ont été tenues lors du 300^e anniversaire de l'érection canonique de la paroisse en 1984.

L'organisation est sous la responsabilité de Pierre-F. Langlois, membre du conseil d'administration de la Société d'histoire. Nous vous ferons connaître les événements qui seront organisés de deux manières :

- 1- Par le journal municipal le Soleil Brillant
- 2- Par le prochain Bulletin de la Société d'histoire de Neuville.

Le sculpteur Louis Jobin est décédé le 11 mars 1928 à Ste-Anne de Beaupré, il avait donc 82 ans et 7 mois quand il décède puisqu'il est né le 26 octobre 1845. Il y a donc 75 ans en 2003.

Le sculpteur Henri Angers, né le 9 mars 1870 est décédé à l'âge de 93 ans et 9 mois, le 17 décembre 1963. Il y a donc 40 ans en 2003.

**Le nombre de membres pour
l'année 2002-2003**

La Société d'histoire de Neuville est heureuse de vous faire connaître, pour une troisième année consécutive, que le nombre de membres dépasse le 250. Nous prévoyons même dépasser les 300 membres, puisque au moment d'écrire ces lignes, la Société d'histoire avait 297 membres en règle.

Bravo pour votre appui à la Société d'histoire de Neuville.

Avec un tel appui, nous sommes en mesure de penser à développer d'autres avenues.

Suivez bien attentivement les prochains bulletins de la Société, il est possible que nous vous annoncions de bonnes nouvelles.

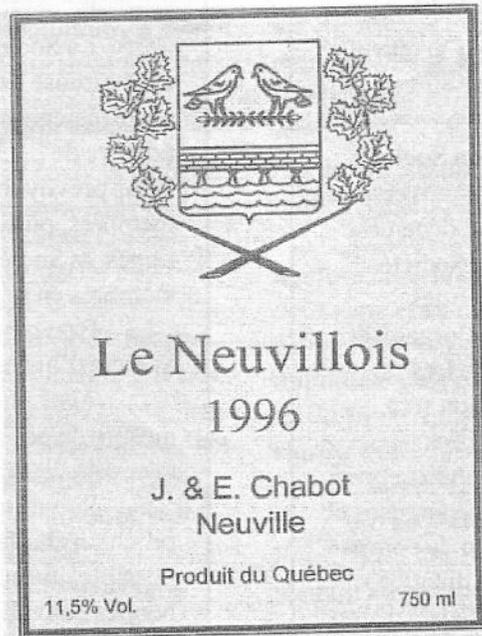
La culture de la vigne à Neuville !

Par : Rémi Morissette

Nous sommes habitués d'entendre parler des vignobles de France, d'Italie, d'Allemagne, et même de la Suisse, de l'Espagne et d'autres pays. Au Canada, ce n'est que depuis peu d'années que nous entendons parler de culture de la vigne. Nous connaissons des producteurs en Ontario depuis assez longtemps. Au Québec, c'est beaucoup plus récent. Nous connaissons les vignobles de l'Île d'Orléans, de Bellechasse, de l'Estrie. Mais à Neuville ... est-ce possible ?

C'est depuis 1994 qu'une famille de Neuville a commencé à produire des vignes à des fins commerciales à Neuville. En effet, le Vignoble Chabot, près de la route 138, opère depuis déjà 1994. Il est mis en valeur par les familles Chabot sur la terre d'Émilien Chabot sise au 1104 route 138 à Neuville. Il est érigé sur le deuxième plateau de cette terre qui fait face au fleuve, comme toutes les terres de la première concession de Neuville. Comme nous le savons, Neuville a une morphologie géographique spéciale. Neuville est construit sur trois plateaux en pente, ce qui est

propice à l'établissement d'un vignoble qui, en été, est ensoleillé profondément du matin au soir par des rayons puissants.



Dans les premières années d'établissement de ce vignoble, les expériences sont nombreuses et toutes sortes d'essais font partie de la mise en place d'une plantation qui se structure petit à petit. Nous savons que les plants de vigne ne commencent à fournir du raisin qu'à la troisième année. Au début du vignoble, c'est Jacques Chabot, frère d'Émilien, qui commence les essais et les expériences. Puis viennent s'ajouter Christian Chabot, fils de Réal, et Pierre Leboeuf, neveu de Jacques et d'Émilien. Finalement, en 1999, Émilien Chabot, Julie Chabot et son conjoint, René Lavoie, viennent également s'ajouter au clan

familial que constitue maintenant le « Vignoble familial Chabot de Neuville ».

Ce vignoble, en 2002, est constitué d'environ 2000 plants et produit approximativement 3000 livres de raisins. Le raisin produit permet la fabrication de



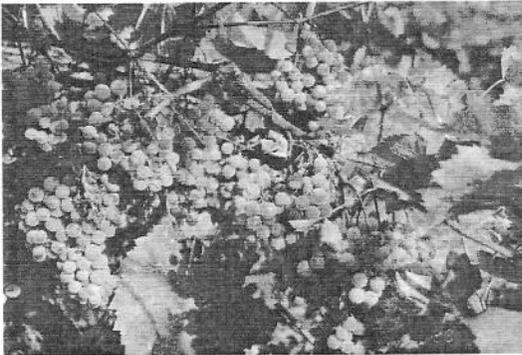
Les propriétaires du Vignoble Chabot

De gauche à droite: René Lavoie, Christian Chabot, Émilien Chabot, Julie Chabot, Jacques Chabot et Pierre Leboeuf

vin rouge et de vin blanc. Les cépages utilisés, outre l'essai d'autres, sont les types « Sainte-Croix », « Cliche-Vandal », « Reisling » et un type hybride dit ES2-19.

On voit grand au « Vignoble familial Chabot », on espère produire d'ici trois ans 15000 livres de raisins annuellement toujours sur cette terre d'Émilien Chabot. Cette production de raisins est vendue aux grossistes fabricants de vin, mais aussi aux individus qui font leur propre vin. De plus en plus, depuis quelques années, les gens fabriquent leur vin. Le vin artisanal constitue maintenant un vin fréquemment présenté aux invités. Il est ainsi facile de se procurer la matière première, chez des vignobles comme celui de Neuville.

C'est en septembre que se font les vendanges, c'est-à-dire la cueillette des raisins. Cette période constitue un temps de l'année où l'on prépare habituellement ses cuvées de vin car il faut presser son raisin alors qu'il est le plus frais possible.



Fin septembre ou début octobre, le raisin est presque prêt pour les vendanges qui devront se faire en quelques jours.



En début d'été, les vignes sont préparées, sarclées, et les cordes sont réparées pour bien retenir les plants grimpants

Les visites guidées à l'église de Neuville à l'été 2002.

Plus de 2000 personnes ont visité l'église de Neuville et la chapelle Sainte-Anne au cours de l'été. Les deux guides, Mylène Dessureault et Isabelle Langlois, ont assuré la permanence 7 jours sur 7. L'église fut ouverte au public depuis le 23 juin jusqu'au 2 septembre inclusivement.



*de gauche à droite:
Isabelle Langlois et Mylène Dessureault,
de part et d'autre du panneau promotionnel de la
Société d'histoire*

MEMBRES ASSOCIÉS

Un membre associé est un membre qui désire soutenir les activités de la Société d'histoire de Neuville en souscrivant un montant minimum de 25\$ par année.

Ce bulletin est édité en plus de 300 copies.

Accomodation Goguen 912, route 138 Neuville (Québec) G0A 2R0 (418) 876-2733	R. Bouffard & Fils Inc. 636, route 138 Neuville (Québec) G0A 2R0 (418) 876-2018	Caisse Populaire Neuville 757, rue des Érables Neuville (Québec) G0A 2R0 (418) 876-2838
Jean-Ls. Demers, arpenteur 979, de Bourgogne, bur.450 Sainte-Foy (Québec) G1W 2L4 (418) 881-2992ou (418)876-3880	Gaz-Bar Dépanneur Petro-T 1220, route 138 Neuville (Québec) G0A 2R0 (418) 876-2396	Gaz & Soudure Neuville 1528, route 138 Neuville (Québec) G0A 2R0 (418) 876-2633
Jacques Godin, pharmacien 578, route 138 Neuville (Québec) G0A 2R0 (418) 876-2728	Graymont (Portneuf) Inc. 595, boul. Dussault, C.P.308 St-Marc-Car.(Qué.) G0A 4B0 (418) 268-3584	Denis Grégoire 1201, Rang Sud Saint-Cuthbert (Québec) J0K 2C0 (819) 836-3797
Fondation Maurice Grenier 715, rue des Érables Neuville (Québec) G0A 2R0	Les Carrelages Portneuf 1165, rue Vauquelin Neuville (Québec) G0A 2R0 (418) 876-2054	Les Entreprises Faberco Inc. 98, rue de l'Anse Neuville (Québec) G0A 2R0 (418) 876-3797
André Marcheterre 17, Place Saint-Dié Lorraine (Québec) G6E 3B2 (450) 658-1080	Pouliot L'Écuyer, avocats 2525, boul. Laurier, 10 ^e étage Sainte-Foy (Québec) G1V 2L2 (418) 658-1080	Plamondon Automobile 125, route 138 Cap-Santé (Québec) GoA 1L0 (418) 285-3311
Quincaillerie Neuville 206, rue de l'Église Neuville (Québec) G0A 2R0 (418) 876-2626	Re/Max Accès D.G. 882, route 138 Neuville (Québec) G0A 2R0 (418) 876-2222	Gilles Rochette & Fils Excavation, terrassement et déneigement 1243, route 138, Neuville (Qué.) (418) 876-2880
Salon Jean-Paul Enr. Coiffeur pour homme 80, route 138, Neuville G0A 2R0 (418) 876-2328	Télus Québec 149, rue St-Jules Donnacona (Québec) G0A 1T0 (418) 285-1010	Usital Canada 1189, route 138 Neuville (Qué.) G0A 2R0 (418) 876-2777 Télécopieur (418) 876-2346